

## M<sup>me</sup> Thamar Karsavina

---

C'EST lors de l'apparition des ballets russes au Châtelet, que s'est révélée aux yeux du public français, de la plus éclatante façon, cette délicieuse « artiste ». Ce mot, que je souligne à dessein, doit être pris dans sa plus complète acception. Artiste, Mme Karsavina l'est bien au-delà de ses attitudes et de sa danse, qui sont cependant celles de la grâce faite femme ; il faut avant tout l'admirer comme mime et lui accorder de ce chef des qualités de grande comédienne. Dans ses diverses interprétations, elle s'est montrée, tour à tour féline, spirituelle ou tragique, avec une force d'expression qui étonne et charme profondément.

Mme Karsavina avait débuté, il y a 7 ans, à Saint-Pétersbourg, où elle avait fait, à l'Ecole Impériale de danse, toutes ses études chorégraphiques. Elle quitta bientôt la Russie et commença dès lors, avec un succès toujours croissant, ses tournées à l'étranger. Ce fut d'abord l'Exposition universelle de Prague, dans les ballets de Tschäïkowsky, puis la consécration triomphale de Paris, avec la troupe admirable de M. de Diaghilew. Nul n'ignore aujourd'hui ce qu'a pu être, sous le costume rococo 1830, du « Carnaval » ou dans cet idéal *Spectre de la Rose*, la partenaire adorable du prodigieux Nijinsky.

Hier, sultane perverse, elle créait, avec une sûreté de goût remarquable, *Thamar*, de Balakirew, splendeur nouvelle des représentations russes du Châtelet. Demain, elle sera Chloé de *Daphnis et Chloé* de M. Ravel, puis, comme l'an dernier, la « Season » des Ballets russes l'amènera à Londres. Enfin, la plus charmante danseuse-mime de toutes les Russies prendra un peu de repos. Mme Karsavina adore son art, mais elle aspire à ses vacances : si l'ardeur au travail augmente les droits au repos, avouons que ces vacances-là seront bien méritées !

E. S.